

Céline Houillon
Photos C. H. et Richard Octobon
Crée le 04.11.2016 à 04h25

L'école Antoine-Griscelli est labellisée développement durable

Poya.

L'école publique de Népoui a reçu hier, des mains d'Hélène Iékawé, un diplôme reconnaissant ses actions en faveur de l'environnement. Le collège Essaü-Voudjo, au village, a lui aussi été récompensé.



Ecole Antoine-Griscelli, le 3 novembre.

Les enfants écodélégués (debout) ont été vivement applaudis hier, tout comme les enseignants, le personnel de service et le directeur Carl Johnston.

Claire ouvre la marche sur le sentier de forêt sèche, à l'arrière de l'école primaire. À sa suite, des camarades de sa classe de CM1-CM2 de Gerry Flotat, instituteur, et Hélène Iékawé, membre du gouvernement chargée de l'enseignement. Depuis 2007, chaque année, des arbres, des plantes vertes ou fleuries sont mises en terre par les écoliers de ce niveau. Les enfants sont fiers de faire

visiter ce coin de forêt sèche, qui abrite un fameux badamier de Poya, à celle qui est venue remettre à leur école le diplôme d'« Etablissement E3D en démarche de développement durable ». « Nous avons commencé l'an dernier avec des lycées et des collèges, rappelle Hélène Iékawé. Cette année, deux écoles primaires sont labellisées », la seconde étant dans le Grand Nouméa. La cérémonie « officielle » a eu lieu il y a un peu moins de deux mois au gouvernement.

Un comité de pilotage

Ce diplôme n'est pas qu'un bout de papier. « Il vient récompenser toutes les actions menées sur l'environnement depuis plusieurs années, déclare le directeur de l'école Antoine-Griscelli, Carl Johnston. On est bien avancé sur le sujet. » Il cite l'absence de climatiseurs dans les salles de classe, les collectes des déchets et le tri sélectif, la construction de meubles de bibliothèque en palettes de bois pour l'école maternelle... Outre les actions en faveur du développement durable, l'école a aussi dû mettre en place un comité de pilotage. Des parents, des enfants, du personnel scolaire « écodélégués », la maire Yasmina Metzdorf et la conseillère pédagogique de circonscription se réunissent deux fois par mois. Carl Johnston n'y voit que des avantages. « Cela permet d'aborder le débat et d'apprendre à écouter l'autre », ajoutant par ailleurs : « Je suis pour ouvrir l'école aux parents, on a besoin d'eux. » Ces derniers construisent la future serre, qui, pour le moment, n'a que son armature, à l'arrière des salles de classe. « Grâce à tout ça », le directeur d'école, également 3e adjoint au maire en charge de l'environnement, l'affirme : « Le lieu est respecté. »

Félix, papa écodélégué de maternelle, va dans le même sens : « À travers ce mouvement-là, ça fait se rassembler un peu plus les parents et ça nous implique pour l'avenir de nos enfants. » A la sortie de l'école ou au magasin, il dit « sensibiliser » les parents qu'il croise aux différents projets. Par exemple, celui de remplacer le bac à sable, dans la cour de l'école maternelle, car il y avait des puces de sable. Un jardin japonais a poussé à la place.

« Étudier, c'est être à l'aise », lance-t-il comme une maxime dans la cour ombragée au sol recouvert de gravier. L'école de Népoui entend même ouvrir ses portes plus grandes au tri des déchets.

« Un point d'apport volontaire va être installé dans quinze jours devant l'entrée » pour la population, annonce Carl Johnston. Ce sera le premier équipement de ce genre dans la commune.

